

# Appel de syndicalistes pour l'arrêt immédiat et définitif de la centrale nucléaire de Fessenheim

Rappelons encore une fois ce que pratiquement tout le monde sait déjà au sujet de la vieille centrale nucléaire de Fessenheim:

- **Elle est située sur une faille sismique active**, et malgré les travaux de consolidation qui se sont succédés depuis plus de trente ans, l'Autorité de Sûreté Nucléaire a souligné un manque de robustesse en cas de séisme majeur.

- **Cette centrale est située à huit mètres en contrebas du niveau du Grand Canal d'Alsace** dont le débit moyen dépasse les 1000 mètres cube par seconde, et malgré la demande expresse de la même Autorité de Sûreté Nucléaire, EDF a refusé d'étudier – et pour cause – les conséquences d'une rupture de la digue du Grand Canal.

- **La centrale de Fessenheim, dont la mise en service remonte officiellement à février 1978, aura trente quatre ans cette année.** Et de fait, **le nombre d'incidents de toutes natures officiellement reconnus est de deux à trois fois plus important que la moyenne nationale des réacteurs de la même génération.** En dépit de tous les efforts consentis par EDF, cette dérive n'a fait que s'accroître depuis une dizaine d'années.

- Ainsi cela a été dit depuis fort longtemps et comme l'a relevé l'Autorité de sûreté nucléaire, **la centrale de Fessenheim est construite sur un radier d'épaisseur moindre que les autres centrales françaises.** A quelques mètres sous la centrale se trouve la nappe phréatique d'Alsace, le plus grand réservoir d'eau douce d'Europe occidentale. Et malgré l'exigence d'épaississement du radier formulée par l'Autorité de Sûreté Nucléaire, le délai qui séparerait la fusion du cœur de l'un des réacteurs d'une pollution radioactive majeure de la nappe phréatique n'excéderait pas quarante-huit heures. **A travers le Rhin, c'est toute l'Europe du nord qui pourrait se trouver contaminée.**

- Compte-tenu de la fragilisation des matériaux des cuves des réacteurs de la centrale, **la durée de vie de celle-ci ne pourrait excéder quarante ans**, ainsi que l'on a montré lors des visites décennales précédentes. Les travaux exigés par l'Autorité de Sûreté Nucléaire (renforcement du radier, adjonction d'une nouvelle source froide) avant même la publication du rapport final des "stress-tests" représentent d'ores et déjà plusieurs centaines de millions d'euros. Cette dépense, pour prolonger de six ans une centrale déjà condamnée par ses trente quatre ans d'existence chaotique nous semble relever du plus pur gaspillage. **Jamais la production d'électricité de cette centrale ne permettra de compenser de telles dépenses.**

En résumé, quels que soient les travaux qu'EDF pourra mener, quels qu'en soient les coûts, rien ne pourra changer au fait que cette centrale est située en zone sismique, sous le niveau du Grand Canal, et se trouve en fin de vie :

**Qu'est-ce qui pourrait alors justifier la poursuite de l'exploitation de cette centrale, non rentable et qui fait courir de tels risques pour l'environnement, pour la santé et même la vie de tant d'êtres vivants ?**

En tout cas, pas l'argument de l'emploi, auquel nous, syndicalistes, sommes pourtant très sensibles : en effet, rappelons que **l'arrêt de la centrale de Fessenheim ne signifie en aucune manière la fin de l'activité : la mise en sécurité, la surveillance prendra encore des dizaines d'années** avant que l'on ne tente de procéder à un démantèlement que personne dans le monde n'a encore tenté. Et de fait, la proposition qui a été faite de faire de la centrale de Fessenheim un laboratoire de recherche sur les techniques de démantèlement, permettrait de conserver les emplois pour enfin préparer le démantèlement en toute sécurité des quelque 138 réacteurs arrêtés de par le monde.

**Pour toutes ces raisons, nous, syndicalistes de la CGT, de la CFDT, de la FSU et de SOLIDAIRES nous demandons la fermeture immédiate et définitive de la CNPE de Fessenheim.**

Philippe BERTHEMET **FSU** (SNUipp)

Jean-Marie BROM **FSU** (SNCS)

Theophile DAAB **FSU** (SNUipp)

Myriam DHUME-SONGZONI **FSU** (SNUipp)

Lionel DROITECOUR **CGT** (FAPT)

Genevieve DROITECOUR **SOLIDAIRES** (Sud Ptt)

Aurélien DUMEZ **FSU** (SNUipp)

Jean-Yves EHLENBERGER **CGT**

Ahmed FAOUZI **CGT** (Mosaïque Action sociale 67)

Aissa FAROUK **CGT** (CROUS)

Tonio GOMEZ **CGT** (CROUS)

Marion GREIB **FSU** (SNES)

Jean-Louis HAMM **FSU** (SNES)

Gilles HARGOUS **SOLIDAIRES** (Sud Education)

Alain HARSTER **CGT**

Jean-Marie HAUSSER **CGT-Forêt**

Gwenaël IMFELD **CGT** (SNTRS-CNRS)

Frédéric KARAS **CGT** (FAPT)

Agathe KONIECZKA **FSU** (SNUipp)

Catherine LE DUFF **FSU** (SNUipp)

Robert LUX **CGT** (FAPT)

Christelle MALAISE **FSU** (SNUipp)

Isabelle MULLER **SOLIDAIRES** (Sud Ptt)

Olivier NEVEUX **FSU**

Corinne NICOLET-SERRAT **FSU** (SNUipp)

Alexandre PAPADOPOULOS **FSU** (SNUipp)

Lydie PASSOT **CGT** (CROUS)

Roland PFEFFERKOM **FSU** (SNESUP)  
Véronique REITH-BERKANI **CFDT**  
Marie-Claude RICHEZ **CGT** (FAPT)  
Christiane RINCK **CFDT** (SGEN)  
Sylviane RINCK **FSU** (SNUipp)  
Nicole SCHMITT **FSU** (SNESUP)  
Elisabeth SCHULTHESS **CFDT**  
Claude SCHWARZ **FSU** (SNES)  
Véronique SIEFER **CGT** (Anpe- Pôle emploi)  
Yannick SIEGRIST **CGT** (CUS)  
Vincent UTZ **CFDT** (SGEN)  
Rémi VERDET **FSU** (SNES)  
Christophe ZANDER **CGT**